

LA DISTRIBUTION DES ESSENCES FORESTIÈRES AU LIBAN

La Revue Forestière Française a déjà publié un article sur « Les principales essences forestières du Liban » (par P. BOUVAREL, 1950, p. 323).

Le Chef de l'Exploitation et de la Protection des Forêts de la République Libanaise, qui fut élève à l'École Nationale des Eaux et Forêts, nous donne ici des indications complémentaires, touchant quelques espèces moins connues en France que le cèdre ou le sapin de Cilicie, et précise leur répartition.

Le Liban est, dans son ensemble, soumis à des influences méditerranéennes plus ou moins accentuées. Le voyageur qui vient du Midi de la France, de l'Afrique du Nord ou des côtes de la Grèce, et qui débarque sur la côte libanaise, y retrouve une flore et des cultures qui lui sont familières,

Cependant, étant donné l'existence de deux chaînes parallèles élevées et qui longent le pays du Nord au Sud, le Liban est loin de présenter partout des conditions climatologiques homogènes. La première de ces deux chaînes se trouve à peu de distance du rivage et est fortement arrosée. La seconde, séparée de la première par un haut plateau (la Békaa), est soumise dans sa partie Nord à l'influence du désert syrien et dans sa partie Sud à l'influence méditerranéenne.

Si le pin d'Alep, le pin parasol, le caroubier, le micocoulier, le lentisque sont communs aux deux extrémités du bassin méditerranéen, un certain nombre d'arbres du Liban n'en habitent que la partie orientale, leur limite Ouest ne dépassant pas, selon les espèces, la Sicile ou la Grèce ou même des régions encore plus proches : les côtes d'Asie Mineure. Tel est le cas des deux chênes les plus répandus au Liban : *Quercus calliprinos* Web., *Quercus infectoria* Oliv., du *Cedrus Libani* Barrel et d'*Abies Cilicica* Carr. Le *Quercus calliprinos* est une espèce vicariante de *Quercus coccifera*, et le *Quercus infectoria*, un parent très proche de *Quercus Lusitanica* Lam., tandis qu'au cèdre du Liban fait pendant celui de l'Atlas. Nous trouvons aussi des espèces qui sont communes au Levant et au Caucase ainsi qu'à la Perse, voire au Nord de l'Inde. La plupart de nos arbres ont pénétré par le Nord du pays et le nombre des espèces diminue progressivement d'Ouest en Est et du Nord au Sud. Chacune de ces

espèces s'est arrêtée là où s'arrêtaient les conditions climatologiques de température et d'hygrométrie nécessaires à son maintien.

La partie la plus boisée est le Liban Nord. Ses peuplements conservent toujours des vestiges de la forêt qui recouvrait le pays dans l'antiquité. Les pentes orientales qui dominent la Bekaa n'ont conservé que le bois d'Amik. L'Anti-Liban au climat plus aride est peu favorable aux arbres et surtout aux résineux, à la seule exception du grand genévrier (*Juniperus excelsa*). Le massif de l'Hermon qui prolonge l'Anti-Liban au Sud a été, dans le passé, richement boisé, sur sa face Ouest tout au moins.

Riche en arbres de valeur, le Liban est pour un grand nombre d'entre eux le terme de leur progression vers le Sud. Le cèdre du Liban, le sapin de Cilicie, les genévriers, des feuillus de toutes sortes s'y sont répandus et s'y arrêtent, ne pénétrant pas en Palestine. Il semble que les limites méridionales du cèdre du Liban et du sapin de Cilicie ne se soient pas étendues autrefois au delà de leur point d'arrêt actuel.

RÉPARTITION DES ESSENCES FORESTIÈRES

Cette question a été étudiée pour la première fois après la première guerre mondiale par M. MONNET, inspecteur adjoint des Eaux et Forêts, envoyé en mission en 1921 dans les Etats du Levant. On peut distinguer, d'après lui et d'après des études faites récemment, trois zones phytogéographiques.

1° Région montagneuse inférieure ou zone maritime

Cette zone s'étend depuis les premières pentes jusqu'à l'altitude de 1.200 m environ. Sur son versant maritime, les escarpements, les rochers et les fonds de ravins incultivables sont restés le domaine du pin d'Alep, du pin pignon et du *Quercus calliprinos*.

Dans le Nord du pays, le pin d'Alep croît depuis le littoral jusqu'à 1.900 m d'altitude; on le rencontre à Akkar et à Dunnié, soit à l'état pur, soit en mélange avec le *Quercus calliprinos*, le *Pinus Brutia*, et rarement à l'état pur. Lorsqu'il est clairsemé, il abrite sous son couvert le ciste à feuilles de sauge, le ciste villeux à fleurs roses et la lavande. Sur les terrains sablonneux, il fait place parfois au pin pignon.

Pinus Brutia est plus répandu que le pin d'Alep et tient une place importante dans les boisements de résineux. Il prospère sur les sols calcaires comme sur les grès. On le trouve près d'Aley, Beit-Mery, Broummana et Harissa toujours mêlé au pin pignon. Dans le Nord du pays, il forme des peuplements purs entre Zgorta et Ehden et le Jabal As-Snobar, et entre la grande clairière du Djebel Qammoua et le village de Fnaidé.

de Hasbaya et à Amik. C'est une essence très rustique. Il vient sur les grès comme sur les calcaires les plus secs. Tous les boisements sont d'origine artificielle.

L'habitat du cyprès commence près du niveau de la mer et monte jusqu'à 1.500 m d'altitude : on le voit dans l'Akkar entre Tripoli et Sir ; au-dessus du village d'Ehden ; dans la vallée du Naht Ibrahim et dans le Kessrowan vers Ghazir. Son aire de répartition diminue vers le Sud du pays et fait défaut dans les régions de Tyr et de Merjyoun.

Avec les essences énumérées ci-dessus, on trouve le *Quercus calliprinos*, soit en mélange, soit à l'état pur. Cette essence occupe la majeure partie de la superficie totale des forêts. Elle s'étend depuis le littoral jusqu'à 1.200 m d'altitude et est disséminée dans tous les départements.

2° Région montagneuse supérieure ou zone forestière

Au-dessus de *Quercus calliprinos* vient *Quercus infectoria*. Il peut croître jusque vers 1.800 m et peut descendre jusqu'à 500 m d'altitude. Il est répandu dans les hautes montagnes du Nord de Kessrowan, de Metn, de Chouff, dans l'Hermon et dans le Sud du pays.

Le *Quercus cerris* monte plus haut. Son aire de répartition est très morcelée. Il constitue une forêt assez vaste près de Fnaidé. Au Sud d'Ehden et Becharré, il n'apparaît plus qu'à l'état d'arbres isolés ou groupés en petits bosquets maigres. Dans le Kessrowan, on le voit près de Mezraat Kfar-Debiane, à Kartaba et jusqu'au Dahr-el-Hazir. Dans le Chouff, il se trouve à Barouk et dans le Sud il prospère au-dessus de Jbeil.

Plus haut, commencent à se manifester les deux essences les plus précieuses du Liban.

Du cèdre qui couvrait autrefois de grandes étendues ne subsistent plus que des boisements très morcelés. Dans le Nord du pays, en partant de la vallée de Kadisha et jusqu'à la région de Denniée, on rencontre quelques lambeaux de cèdres, parmi eux se trouve le célèbre bouquet de Bécharré, le plus remarquable par la dimension de ses arbres et leur âge vénérable. Mais le massif le plus intéressant est celui de la forêt d'Ehden, boisement communal composé de cèdres, de sapins et de *Quercus cerris*, puis le cèdre reparait dans le Djebel de Barouk où il forme de petits bosquets à l'état pur. Il ne paraît pas s'être propagé jusque dans l'Anti-Liban, ni même vers l'Hermon. Sa limite inférieure à l'état spontané paraît dépasser 1.000 m.

L'aire de répartition du Sapin de Cilicie est très restreinte. Il constitue une grande forêt semblable aux sapinières d'Europe, à Djebel Qamoua, puis il redescend vers le Sud où on le rencontre sur

les pentes d'Ouadi Gehennam en mélange avec le Cèdre. Tandis que sur l'exposition Nord de la montagne d'Ehden, il atteint sa limite Sud qu'il pourrait bien n'avoir pas dépassée autrefois. La limite inférieure ne dépasse pas 1.000 m.

Mais le grand genévrier (*Juniperus excelsa*) est largement répandu au Liban. Mélangé avec le sapin de Cilicie dans la forêt de Qamoua, il descend vers l'Est et occupe les pentes qui dominent le Hermel et les sources de l'Oronte où il forme de grandes forêts à l'état pur, reparait vers Baalbeck et se répand à travers l'Anti-Liban, seul de tous les résineux à pénétrer dans cette chaîne. A Afqua, il forme un grand boisement à l'état pur dont une partie est en voie de disparition. Cet arbre peut monter jusqu'à 2.700 m d'altitude dans le massif de Makmel et, d'après M. l'Abbé de VAUMAS, on l'observe jusqu'aux points culminants de l'Anti-Liban.

Les autres essences, comme l'Aulne, l'Erable, le Frêne, le Caroubier, etc... se trouvent disséminées dans les forêts ou dans les fonds humides et sur les ravins.

3° Zone alpine

En raison de l'enneigement qui dure plusieurs mois, la saison de la végétation dans cette zone est de courte durée et la forêt fait défaut.

Aref BERJAOU,
 Chef du Service de l'exploitation et de la protection
 des forêts du Liban.
